

LES IDIOMES DANS LE ROMAN POLICIER «LE SANG DE L'HERMINE».

Будько М.С.

Chaque année on publie dans le monde entier une grande quantité de nouveaux titres de romans, mais seulement quelques livres sont d'une vraie qualité. Les auteurs contemporains attirent leurs lecteurs par plusieurs trucs et moyens: les uns créent des récits qui passionnent, des récits qui nous renvoient à la vie, à nous-même, des textes attachants tant pour leur qualité de langage que pour leur sujet, les autres abordent déjà l'histoire en faisant le rapport avec la conscience contemporaine, en offrant à son lecteur une partie importante de la culture de nos ancêtres. Tel est le cas de l'auteur du roman policier «Le Sang de l'hermine», le cas de Michèle Barrière. Alors, l'auteur tente à plonger son lecteur à la Renaissance fleurie et attirer son attention à un grand homme de tout les temps – Léonard de Vinci. En tant que l'écrivaine utilise le langage contemporain soutenu, elle n'oublie pas de recourir aux termes de l'époque et de créer l'ambiance du langage spécifique, nommé le langage du roman contemporain.

Le roman de Michèle Barrière retrace l'histoire et l'évolution de la cuisine et des manières à table. Mais il ne représente pas juste un carnet de recettes. C'est un vrai polar historique consacré aux dernières années de Léonard de Vinci, à la vie de l'Italie et de la France de l'époque de François I. Il est divisé en plusieurs parties, dont chacune est liée avec les moments de la vie du personnage concret. Les philologues peuvent mener un grand travail au-dessus, mais il fallait mentionner que le roman possède d'une certaine valeur grammaticale. L'attention des linguistes peut être attirée par une grande quantité d'idiomes. L'auteur ne nous laisse pas sur notre soif et remplit le langage du romain par les expressions figuratives, dont les unes peuvent se composer de deux-trois mots, les autres constituent une phrase ou un paragraphe. À leur valeur nominale, fondée uniquement sur la définition littérale de mots dans l'expression il n'y a pas de sens. Mais quand on trouve que les paroles dans leur

unité possèdent un sens caché, on fait la conclusion que c'est une expression figée. En plus de temps en temps la phrase conclut l'ambiguïté. Habituellement, les expressions ont un contexte culturel caché, alors, seulement un natif de la langue et de la culture, dont provient l'expression, peut comprendre sa signification. C'est-à-dire que les idiomes sont un domaine d'étude important pour les linguistes théoriques et des enseignants des langues étrangères.

La quantité et la diversité des idiomes dans le roman «Le Sang de l'hermine» nous montre la particularité du langage proposé par l'auteur. Alors que certains linguistes et sociologues pensent que les inventions de la langue est un moyen de se démarquer culturelle – un code que les étrangers ne peuvent pas déchiffrer, Michèle Barrière invente son propre «code» de la parole. On a tenté de classer les idiomes proposés selon les aspects suivants:

1. La quantité;
2. L'action physique ou psychique;
3. L'utilisation dans la langue contemporaine;

Donc, si on parle de la quantité des idiomes préférés par l'auteur, on trouve que telles expressions que *faire renvoyer sur-le-champ* (3), *rester bouche bée* (2), *tourner les talons* (5), *ne connaître ni d'Eve ni d'Adam* (2), *mettre le main sur* (4), *tenir comme à la prunelle de ses yeux* (2), *faire la mauvaise tête/mine*, (plusieurs variantes), *rire au nez* (3), *ne piper mot* (2), *faire la moue* (3), *rendre l'âme* (4), *fausser la compagnie* (5), *son imagination lui jouait des tours* (3), *pas le moins du monde* (6), *tenir au clair* (2), *belle lurette* (2), *tenir à coeur* (2), *venir un haut-le -coeur* (2), *tirer les vers du nez* (2), *prendre la poudre d'escampette* (3), *lever les yeux au ciel* (3) [1]. sont beaucoup utilisées dans plusieurs circonstances, en même temps dans la narration, y compris le langage de l'auteur, et dans les paroles des personnages (les dialogues).

L'identification du monde du roman au plein est le présupposé principal et assez problématique. Le roman est plein de gens, plein de temps, plein de lieux, plein de situations et circonstances. C'est pour cela qu'on a choisi à classer les

locutions idiomatiques selon l'action physique, surtout les mouvement et l'état ou psychique, surtout le caractère, le mode de comportement, l'état moral.

a) l'action physique: *face à face, prendre ombrage, ne remettre pieds à la cour, faire renvoyer sur-le-champ, nu comme un ver, être là depuis belle lurette, faire la moue, rester bouche bée, jeter un oeil, mettre le main sur, beau comme un dieux, de pied en cap* etc.

b) l'état moral: *laisser en paix, le nez plongé, avoir la fibre, faire dire qu'une madone se damner pour lui, avoir beau à expliquer, faire aux anges, coup de pouce, tenir compte, le nez en l'air* etc. [1].

En cadre de notre étude on a essayé de relever les expression qui peuvent être librement utilisées dans le langage parlé des gens vivants, de nos contemporains, de nous-mêmes et on en a trouvé une grande diversité. C'est pour cette occasion, qu'on a décidé de nommer les plus fréquents entre eux, qu'on utilise souvent dans la vie quotidienne: *face à face, tenir compte, en avoir assez, s'entendre à merveille, ne pas avoir une minute à perdre, rester bouche bée, ne sourire guère à qn, avoir tort, jeter un oeil, tenir comme à la prune de ses yeux, avoir beau être* et beaucoup d'autres. [1].

Michèle Barrière a édité son roman «Le Sang de l'hermine» en 2011. Son polar fait partie de la littérature contemporaine, mais en même temps il est le pont envers la vie de la Renaissance, la vie de Léonard de Vinci et du roi François I. Le roman policier proposé par l'auteur équilibre les faits historiques, la fantaisie, le langage parlé et soutenu, aborde les sujets qui ne perdent jamais leurs actualités, tels que l'amour, la trahison, l'hypocrisie, l'attitude envers l'art et la science et d'autres. Ce bref parcours est bien la preuve que l'oeuvre de M.Barrière donne une bonne nourriture intellectuelle pour les philologues et les linguistes.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Barrière M. Le Sang de l'hermine / M. Barrière, Paris: édition Jean-Claude Lattès// Librairie Générale Française , 2017. –P. 335

2. Leçons Américaines, Gallimard, coll. «Folio», 1992.– P.179

3. Reverso en ligne: [<http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/pattes%20de%20mouche>]. Date d' accès: 18/03/2018.

